

RESULTATS DE L'ESSAI D'ELEVAGE DE GLOSSINES A BRAZZAVILLE
(20 SEPTEMBRE 1962)

par

G. VATTIER

9 MARS 1973
O. R. S. T. O. M.

Collection de Références

n° 5973 Ew/Mj

Les captures ont été effectuées soit à l'île M'Bamou (Glossina fuscipes guanzensis), soit à Goma TSETSE (Glossina palpalis).

Ne disposant que de 8 000 Fr par mois pour 3 captureurs, je ne peux faire travailler ceux-ci que 6 heures par jour, 4 jours par semaine, une semaine sur deux.

Les glossines sont placées dans des cages Reubaud, dans un insectarium ne renfermant aucun appareil de régulation thermique ou hygrométrique.

RESULTATS OBTENUS.

1°- Glossines de l'île M'Bamou du 5 mai au 18 août 1962

- 529 capturées
- 186 mortes sur place ou pendant le transport
- 343 mises en élevage
- 34 actuellement vivantes
- 17 pupes obtenues
- 2 éclosons seulement, donnant des individus non viables.

La mortalité les premiers 8 jours qui suivent la mise en élevage est très grande, dépassant souvent de beaucoup la moitié de l'effectif. Ex. :

7/7/62	: mise en élevage	: 163 glossines
13	: reste	: 65 glossines
21	: "	: 25 "
28	: "	: 14 "
4/8/62	: "	: 10 "
11	: "	: 4 "
18	: "	: 3 "

2°- Glossines de GOMA-TSETSE du 17/5/62 au 18/8/62

- 362 capturées
- 96 mortes sur place ou pendant le transport
- 266 mises en élevage
- 19 actuellement vivantes
- 35 pupes obtenues
- 2 éclosions seulement donnant des individus non viables.

La mortalité les 8 premiers jours de la mise en élevage très grande également au début de ces essais, semble diminuer actuellement.

Dernière capture : (2 captureurs seulement),

4/8/62	: mises en élevage	: 31
11	: reste	: 21
18	: reste	: 16

Les Glossines de Goma TSETSE donnent plus de pupes que celles de l'Ile M'Bamou : 5 femelles parmi les premières ont donné 12 pupes en 24 jours. Depuis le début de cet élevage on obtient pour l'Ile M'Bamou une moyenne de 0,11 pupes par femelle capturée pour GOMA TSETSE une moyenne de 0,35 pupes par femelle capturée.

Aucune éclosion donnant un individu viable n'a eu lieu. Les causes pour moi restent encore assez floues, vraisemblablement des conditions de température ou d'hygrométrie. Le Det. MAILLOT (Bull. I.E.C., 15-16 1958) ayant obtenu une moyenne d'éclosion de 56 %, dans des conditions analogues, je pense que le problème pourra être éclairci prochainement.

Toutefois, en supposant obtenir une moyenne d'éclosion de 50 %, il demeure que dans les conditions actuelles, cet élevage n'est absolument pas rentable. Vu le taux de mortalité élevé, il faudrait des captureurs à temps complet, au moins pour un bon départ de l'élevage. Par ailleurs, l'insuffisance de chauffeur à l'IRSC m'oblige souvent de conduire moi-même mes captureurs sur

le terrain ; les semaines où ceux-ci sont à l'Île M^o Bamou, cela occupe 2 matinées par semaine de 7 heures 30 à 12 heures. Il serait nécessaire de pouvoir disposer d'un chauffeur tant pour le hors bord que pour la Land-rover.

J'aimerais aussi connaître le but exact de cet élevage afin de savoir quel nombre de Glossinas exigeront les expériences prévues.

Brazzaville, le 20 août 1962

Gisèle VATTIER